

Des capteurs de pollution dans le port Charles-Ornano



Antoine Aiello, directeur de Stella Mare, explique le dispositif développé par les chercheurs de la plateforme scientifique de l'université de Corse et du CNRS. EMILIE RAGUZ



Des capteurs ont été posés hier sur les quais du port Charles Ornano afin de mesurer le niveau de pollution de l'eau de mer dans cette zone. EMILIE RAGUZ

La commune s'est dotée d'un nouveau dispositif de mesure de la qualité de l'eau de mer. Il s'agit de capteurs spécifiques développés en partenariat avec la plateforme scientifique Stella Mare, de l'université de Corse et du CNRS.

Le développement de ce matériel entre dans le cadre du projet européen Qualiporti dont la ville d'Ajaccio est pilote. Ce projet engage ses participants à améliorer la qualité des eaux de leurs ports. S'ils y réussissent, précise Caroline Corticchiato, 2e adjointe déléguée à l'Environnement, ils pourront prétendre au label « port propre » certifiant de leur excellence environnementale.

Mesures, analyses et alertes

« Ces capteurs permettent de suivre un ensemble de données comme le taux de mercure, le pH, le taux d'hydrocarbure, etc. », ex-

plique Antoine Aiello, le directeur de Stella Mare. *La mairie sera en mesure de récupérer ces données en temps réel puis les mettre à disposition, d'abord des personnels, puis des citoyens*. Dès le mois de novembre, les résultats seront consultables sur le site de la mairie par l'ensemble de la population.

Techniquement, ces capteurs ressemblent à des tubes en plastiques immergés. Ils sont reliés à un boîtier qui enregistre les données. Ce boîtier enverra les résultats en temps réel via le réseau téléphonique, les données seront ensuite décortiquées. «Au-delà de l'analyse des polluants, il s'agit d'un outil pédagogique», déclare Stéphane Sbraggia, le premier adjoint au maire. *Il faut sensibiliser. C'est le même problème que sur terre, sauf que dans l'eau, une fois jetés, les déchets disparaissent et on les oublie. Avec des capteurs nous pourrions donner l'alerte plus facilement*.

Bientôt des huîtres dépolluantes à Ajaccio ?

Pour le directeur de la plateforme Stella Mare, au-delà de l'accueil des navires, les zones portuaires peuvent avoir des fonctions vertueuses : «Elles pourraient ainsi abriter des poissons juvéniles. Plus la qualité de l'eau est bonne, plus ces espèces pourraient s'abriter et prospérer».

Outre ces capteurs, les élus n'excluent pas le déploiement, comme dans le vieux port de Bastia, d'huîtres plates qui sont un dépolluant biologique.

«Si les informations que nous donnent ces capteurs sont en-

courageantes, poursuit Antoine Aiello, nous pourrions envisager pour le port Charles Ornano, ainsi que pour les autres emprises portuaires d'Ajaccio. Ce sont de belles perspectives.»

Pour le directeur de Stella Mare, si l'espoir de limiter l'impact de l'activité humaine sur l'environnement est mince dans de nombreuses zones portuaires de Méditerranée, en Corse, tout est encore faisable : «On peut choisir de changer de trajectoire. La Corse a aujourd'hui les moyens scientifiques de « monitorer » des projets en vue d'atténuer l'impact de l'homme sur l'environnement».

N.W.